



THE MAURITIUS CHAMBER OF COMMERCE AND INDUSTRY

SERVING BUSINESS SINCE 1850

MCCI GDP Forecasts

Mars 2011

TABLE DE MATIERES

I. Introduction	1
II. La Méthodologie	2
III. Analyse Empirique.....	3
IV. Les Résultats.....	4
V. Conclusion.....	6

Prévisions économiques : Un taux de croissance de 4,5 % en 2011 à Maurice

I. Introduction

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Maurice a lancé, au mois de Décembre dernier, un nouvel outil économique, le « MCCI GDP Forecasts », qui permet d'établir des prévisions du taux de croissance économique.

De nos jours, la prévision de l'activité économique est un élément primordial pour les décideurs, les entreprises, les chercheurs et les ménages. Les agents économiques utilisent souvent des indicateurs économiques, tels que l'indice de production industrielle, l'indice de confiance des entrepreneurs, l'indice de confiance des consommateurs, et l'indice des prix à la consommation pour prévoir le cycle économique.

Il existe différentes méthodes de prévisions, en particulier pour les estimations du taux de croissance. Ces méthodes utilisent en général l'outil économétrique. Que ce soit les organisations internationales, tel que le FMI, la Banque Mondiale ou encore l'OCDE, ou les Instituts Nationaux de Statistiques, chacun a sa propre méthodologie pour pouvoir émettre des prévisions économiques.

Nous allons ci-dessous décrire la méthodologie utilisée pour développer cet instrument.

II. La méthodologie

La méthodologie peut être très complexe, utilisant des dizaines de modèles économétriques englobant des centaines de variables économiques. Cependant quelques auteurs ont mis en place des

modèles économétriques plus simples, tout en préservant la fiabilité des prévisions.

A la chambre, nos recherches nous ont amené à analyser plusieurs études qui nous ont permis de définir les paramètres nécessaires pour la construction de notre modèle de prévision de croissance.

Pour rappel, notre méthodologie est basée, en particulier, sur trois modèles.

En premier, le modèle de Kabundi (2004), qui a développé un modèle économétrique de prévision de croissance en utilisant les données des enquêtes auprès des entreprises.

En deuxième, le modèle de Klein et Ozmucur (2003), qui utilisent plusieurs indicateurs stratégiques, suggérés par les principes fondamentaux de la comptabilité sociale, pour estimer le taux de croissance de l'économie chinoise.

En troisième, le modèle de Chen et Gupta (2006). Ces auteurs examinent l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance économique pour la région de la SADC en Afrique au cours de la période de 1990 à 2003. Ainsi il utilise un modèle basé sur une structure conforme à la théorie de la croissance endogène.

III. Analyse Empirique

Dans cette section nous allons définir les variables que nous avons sélectionnées car capables d'influer sur la croissance économique. Les données recueillis couvrent une période de quinze ans, de 1996 à 2010.

Toutes les données utilisées dans cette recherche, proviennent du CSO, le « *Central Statistic Office of Mauritius* », l'institut national de la statistique de Maurice.

Notons que le logiciel utilisé pour effectuer l'estimation économétrique est le logiciel STATA. C'est un logiciel de statistiques et d'économétrie créée par Statacorp et adapté à la recherche et à l'estimation économétrique des modèles.

Le modèle de croissance à être estimé est précisé comme suit:

$$W_t = \sigma + \beta_i Z_{it} + \Theta$$

Où W_t la variable dépendante, le taux de croissance économique au temps t et Z_{it} , une série de variables indépendantes :

- le chômage
- l'inflation
- les investissements
- la consommation
- l'épargne
- les dépenses publiques
- les importations
- les exportations
- le nombre de touristes
- la variation de la valeur de la roupie par rapport à l'euro, le dollar américain et la livre sterling

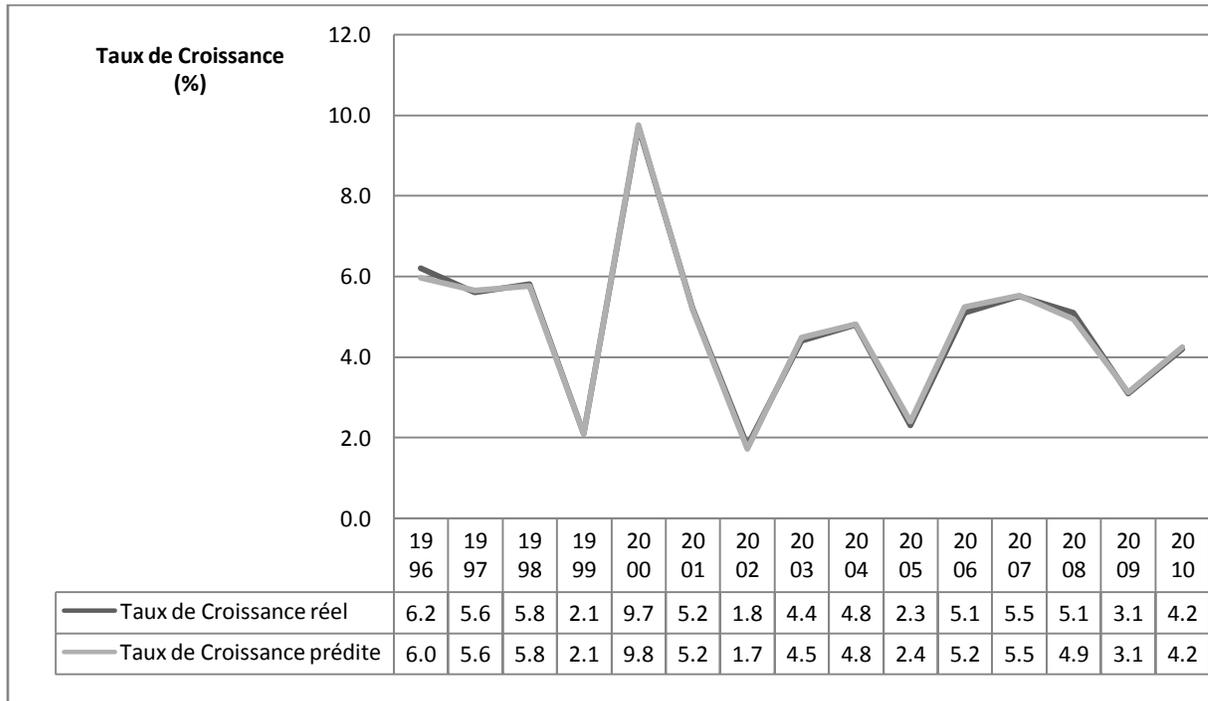
Le terme σ représente la constante et β_i , les coefficients à estimer. Θ est le terme d'erreur.

IV. Les Résultats

L'équation de croissance est estimée par rapport à la période 1996 à 2010. Nous remarquons que les facteurs pris en compte dans le modèle expliquent pour environ 97 % de la variance de la variable dépendante et les coefficients relatifs aux variables explicatives sont statistiquement significatifs. Ces deux éléments impliquent que le modèle est statistiquement fiable.

Pour vérifier notre modèle, nous avons procédé à une comparaison entre les valeurs prédites par le modèle et les valeurs réelles du PIB. Nous constatons que nos estimations du taux de croissance sont très proches des données réelles. En effet, huit estimations sur quinze sont égales aux valeurs réelles.

Graphique 1 : Comparaison Taux de Croissance réel et Taux de Croissance prédite



Ainsi nous pouvons utiliser les estimations des coefficients dans l'équation de la croissance pour établir une prévision du taux de croissance économique pour 2011.

Pour cela, nous avons posé un certain nombre d'hypothèses sur la valeur de certains indicateurs pour 2011, à savoir:

- Un taux d'inflation de 6 % (2,9 % en 2010)
- Un taux de chômage de 7,3 % (7,5 % en 2010)
- Une variation des Investissements de 2 % (-1,9 % en 2010)
- Une variation des Importations de 8 % (10,9 % en 2010)
- Une variation des Exportations de 5 % (5,9 % en 2010)
- L'arrivée de 950 000 touristes (920 000 en 2010)
- Une baisse de la valeur moyenne de la roupie en 2011 par rapport à la moyenne de 2010.

Cela nous donne une prévision de croissance de **4,5 %** pour 2011. Cela confirme la tendance que nous avons remarqué lors de la première estimation de la croissance économique, en décembre dernier, à savoir, que la croissance économique sera meilleure en 2011 par rapport à 2010, dû en grande partie à une dynamique retrouvée à partir du dernier trimestre de 2010, même si le FMI prévoit une décélération de la croissance mondiale en 2011.

V. Conclusions

Pour conclure, nous allons essayer d'apporter quelques explications à cette prévision de croissance économique.

Le dernier trimestre de 2010 a été marqué par un dynamisme économique retrouvé en particulier pour les secteurs d'activités qui sont confrontés à la concurrence mondiale.

Dynamisme qui pourrait se prolonger en 2011, toutes choses égales par ailleurs.

Nous pouvons identifier trois facteurs qui sont liés à cette dynamique favorable à la croissance économique mauricienne : la baisse des taux directeurs par la Banque de Maurice en Septembre 2010, conséquemment la baisse de la valeur de la roupie et l'amélioration du climat des affaires observé lors de la dernière enquête de conjoncture effectuée en Décembre 2010 par notre institution.

La baisse des taux d'intérêts est un élément déterminant pour inciter à investir. Notons que les facteurs qui peuvent influencer le niveau d'investissement sont les taux d'intérêt réels, le taux de croissance de la demande, l'impôt des sociétés, les changements technologiques, le degré de concurrence sur le marché et le niveau de confiance des entrepreneurs.

Pour l'année 2011, suite à la baisse des taux d'intérêt, il pourrait y avoir une hausse sensible du niveau des investissements, en particulier l'investissement privé pour rattraper la baisse de 2010. Ainsi à la Chambre, nous prévoyons une hausse de 2 pourcent, en termes réel, de l'investissement total.

De plus cette baisse des taux d'intérêts a contribué à ajuster à la baisse la valeur de la roupie. Si cette baisse se maintient, cela, conjuguée aux facteurs extérieurs notamment la hausse des coûts de production en Chine et l'instabilité politique au Moyen Orient vont surement soutenir les secteurs d'activités qui sont tournés vers l'extérieur. Le produit « Mauritius » sera par conséquent plus compétitif et donc plus attractif.

Ainsi, nous pouvons espérer une amélioration de la balance commerciale et un accroissement sensible du nombre de touristes.

S'agissant du climat des affaires, la dernière enquête de conjoncture réalisée par la Chambre en Décembre 2010 avait indiqué une remontée de l'indicateur de confiance des entrepreneurs au quatrième trimestre de 2010, surtout pour les secteurs de la manufacture et des services, conséquent à l'amélioration de la conjoncture économique et de meilleures perspectives pour 2011.

Cela pourrait être profitable pour l'investissement et surtout pour l'emploi. Par conséquent, nous conjecturons une baisse du niveau du chômage au taux de 2009, soit 7,3 pourcent en 2011 par rapport à 7,5 pourcent en 2010.

À propos du niveau général des prix, il faudrait s'attendre à une forte hausse en 2011. Depuis le second semestre de 2010, nous assistons à une hausse vertigineuse des prix des matières premières et des denrées alimentaires, touchant parfois le niveau de 2008, dues en grande partie à la hausse de la demande dans les pays émergents, en particulier la Chine, l'Inde et quelques pays d'Amérique Latines, les catastrophes climatiques et les distorsions causées par la spéculation. De plus, à Maurice, il y a les augmentations des prix administrés.

En prenant en compte ces éléments et en nous basant sur l'évolution de l'indice des prix à la consommation, la Chambre prévoit un taux d'inflation d'environ 6 pourcent.

A partir de ces faits, la Chambre prévoit un taux de croissance de **4,5 %** pour 2011, indiquant par la même que Maurice fera mieux en 2011 par rapport à 2010.

Selon les prévisions du FMI, depuis le second semestre de 2010, il y a eu une décélération de la croissance mondiale qui devrait se poursuivre en

2011. Toutefois, cette institution indique que la croissance devrait être élevée dans de nombreux pays, au dessus de leurs potentiels de croissance.

A nous de créer un dynamisme favorable à la croissance économique avec des politiques économiques et monétaires efficaces et compétitives qui permettra à notre pays de faire partie de ces pays qui auront une croissance forte et durable à court et moyen terme.

Ce résultat pour l'année 2011 est amené à être affiné dans les semaines, les mois à venir, dépendant de données nouvelles. Ainsi, nous apporterons les modifications nécessaires à cette prévision de croissance.